GEONESS
BUREAU D'ÉTUDES

GÉNÉRALE DU SOLAIRE

Contact

Suzanne GEVAERT

ZAC VIA DOMITIA
210 rue de la Roussataïo
34 740 Vendargues

suzanne.gevaert@gdsolaire.com
06 86 96 66 83

JANVIER 2026

ETUDE CAS PAR CAS

PREDIAGNOSTIC PAYSAGER

COMMUNE DE SAINT-JEAN-DE-SERRES (30)

ETUDE REALISEE PAR

GEONESS

Chantal Ricou
Cheffe de projet – Géomaticienne
chantalricou@geoness.net

4 rue du Général de Castelnau
33700 Mérignac

https://geoness.net/



SOMMAIRE

1 PRESENTATION DU PROJET 5
1.1 CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DU PROJET 5
1.2 CONTEXTE REGLEMENTAIRE 6
1.3 DEFINITION DES AIRES D'ETUDE 6
2 PAYSAGE ET PATRIMOINE CULTUREL 7
2.1 PATRIMOINE CULTUREL 7
2.2 ZONE DE PRESOMPTION DE PRESCRIPTION ARCHEOLOGIQUE (ZPPA) 7
3 STRUCTURES PAYSAGERES LOCALES 9
3.1 CONTEXTE PAYSAGER ELARGI 9
3.2 CONTEXTE PAYSAGER RESSERRE – SITE ET ABORDS DIRECTS 11
3.2.1 Ambiance paysagère 11
3.2.1 Topographie 11
3.2.2 Occupation du sol 12
4 AIRE DE PERCEPTION VISUELLE DU PROJET 13
4.1 ECRANS TOPOGRAPHIQUES ET VEGETAUX 13
4.2 DETERMINATION DE L'AIRE DE PERCEPTION VISUELLE 14
5 REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE 16
6 LOCALISATION DES PHOTOMONTAGES 23
6.1 Photomontage N°1, depuis la pointe nord-ouest du site 23
6.2 Photomontage N°2, depuis le chemin agricole à l'est du site, rejoignant la RD 109 23
6.3 Photomontage N°3, depuis la RD 109 23
7 CONCLUSION 24

LISTE DES FIGURES

Figure 1 – Plan de masse d'implantation du projet photovoltaïque....5
Figure 2 – Clôture, portail et panneau photovoltaïque du projet....5
Figure 3 – Localisation du projet et aires d'étude....6
Figure 4 – Patrimoine culturel et archéologie....8
Figure 5 – Vue Google Earth du Contexte paysager....9
Figure 6 – Grand paysages du Gard et unité de paysage des Garrigues....10
Figure 7 – Vue Google Earth au niveau du projet....11
Figure 8 –Profils altimétriques de la ZIP sur la carte des pentes pour l'agriculture (BCAE)....12
Figure 9 –Occupation du sol – BD TOPO 30 et CLC 2018....12
Figure 10 –Ecrans topographiques et végétaux....13
Figure 11 –Vues A, B et C depuis la RD907....14
Figure 12 –Aire de perception visuelle....15
Figure 13 – Localisation des photographies....16
Figure 14 – Planche 01 – photographies 1 à 9....17
Figure 15 – Planche 02 – photographies 10 à 18....18
Figure 16 – Planche 03 – photographies 19 à 27....19
Figure 17 – Planche 04 – photographies 28 à 36....20
Figure 18 – Planche 05 – photographies 37 à 45....21
Figure 19 – Planche 06 – photographies 46 à 51....22

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 – Définition des aires d'étude.....6
Tableau 2 – Patrimoine culturel dans l'AEE.....7

1 PRESENTATION DU PROJET

Générale du solaire porte un **projet de construction d'une centrale de 999 kWc** sur la commune de **Saint-Jean-de-Serres** dans le Gard (30350). Le terrain concerné est situé sur une **ancienne installation de stockage de déchets non dangereux.**

1.1 CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DU PROJET

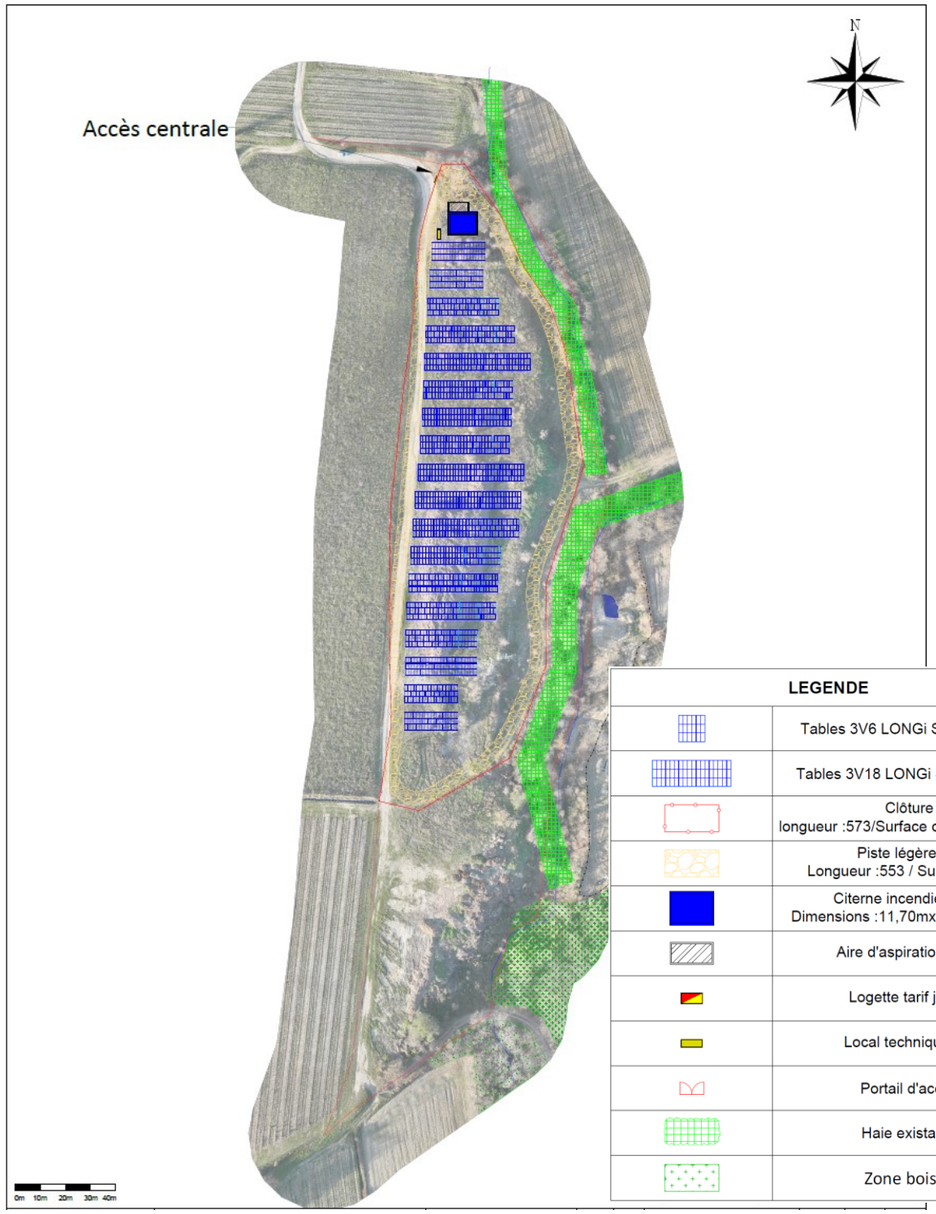


Figure 1 – Plan de masse d'implantation du projet photovoltaïque (source : Générale du solaire)

Le projet aura une **superficie d'1,39 ha**. Les caractéristiques techniques du projet sont les suivantes :

- **Clôture** : longueur de 573 m, couleur RAL 6005, grillage métal rigide, hauteur de 2 m, passage adapté pour laisser passer la petite faune, montant de la clôture de 2 m ;
- **Portail :** largeur de 5 m, double battant ;
- **Panneaux photovoltaïques :** inclinés à 17 % nord-sud, de type longrine, longueur panneau de 1,134 m, point bas à 1,10 m et point haut à 3,189 m, puissance unitaire de 665 Wc, interstices de 20 cm entre les panneaux, composées de tables 3V6 (longueur = 6,904 m) et de tables 3V18 (longueur = 20,752 m) ;
- **Citerne incendie :** 120 m^3 ;
- **Aire d'aspiration :** 32 m^3 ;
- **Local technique photovoltaïque.**

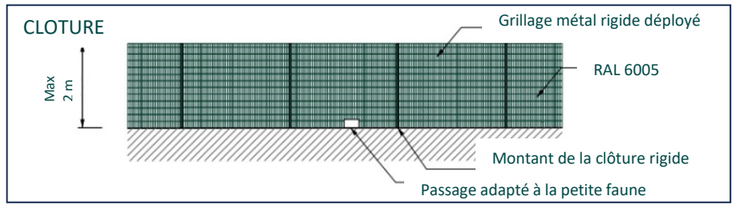
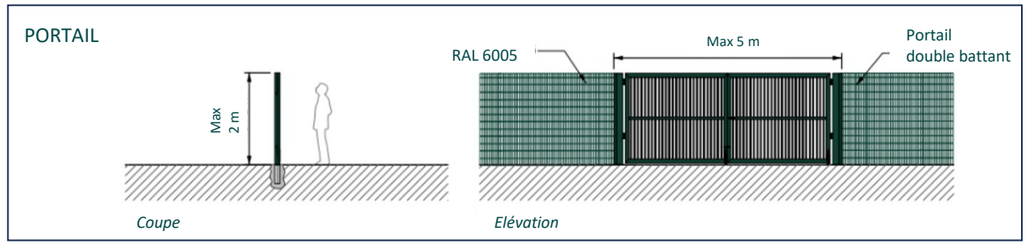
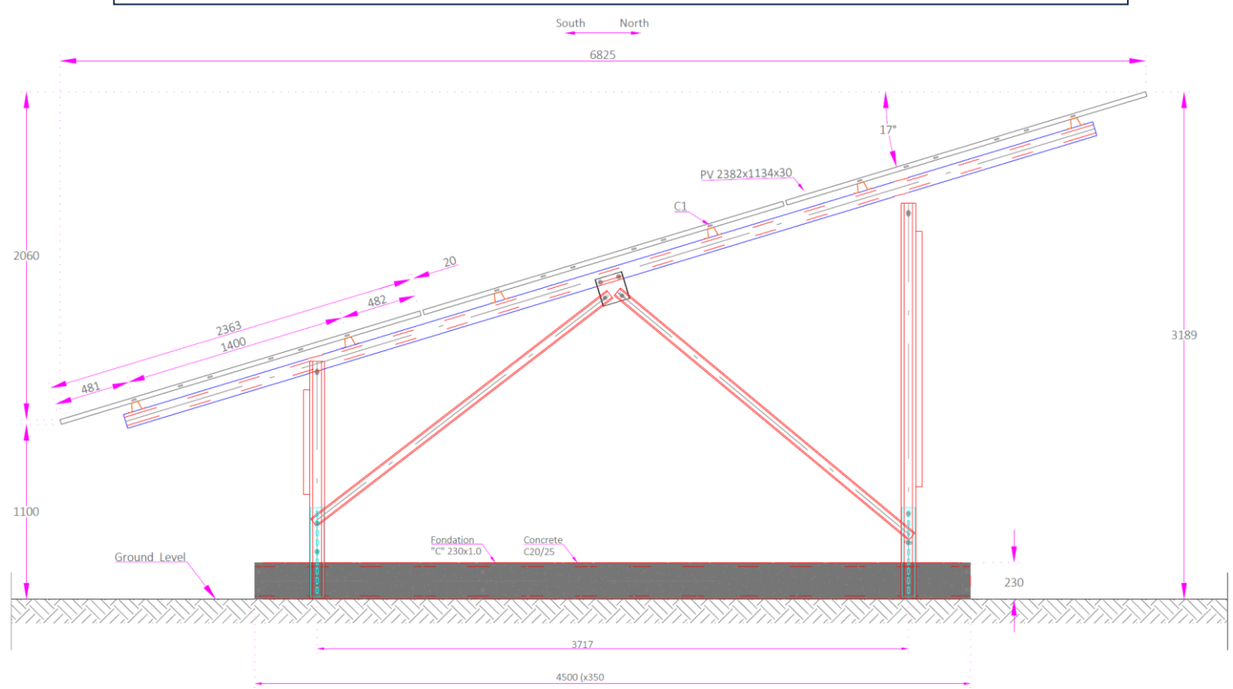


Figure 2 –





Clôture, portail et panneau photovoltaïque du projet (source : Générale du solaire)

1.2 CONTEXTE REGLEMENTAIRE

L'annexe à l'article R.122-2 du Code de l'Environnement définit les installations qui sont soumises à évaluation environnementale, de façon systématique ou après analyse au cas par cas.
Le Décret n° 2022-970 du 1er juillet 2022 portant diverses dispositions relatives à l'évaluation environnementale des projets, plans et programmes et aux installations de combustion moyennes est venu modifier la ligne correspondant à la rubrique 30 du tableau annexé à l'article R. 122-2 du code de l'environnement.
Ainsi, dans sa partie énergie, l'annexe stipule que les **ouvrages de production d'électricité à partir de l'énergie solaire** soumis à **évaluation environnementale systématique** sont **les installations au sol d'une puissance supérieure à 1 MWc.**

Le présent projet a une **puissance inférieure à 1 MWc** et n'est donc **pas soumis à une étude d'impact environnementale.**

1.3 DEFINITION DES AIRES D'ETUDE

Les aires d'études sont un élément important à considérer dans l'étude d'incidence paysagère car elles délimitent le **champ d'investigation spatial** où seront réalisés des recherches documentaires paysagères et des inventaires de terrain.

	CONTEXTE PAYSAGER
ZIP – Zone d'Implantation du projet	Emprise stricte fournie par le pétitionnaire
Il s'agit de la zone d'implantation du projet, telle qu'envisagée par le pétitionnaire.	
AEI - Aire d'Etude Immédiate	500 m
Il s'agit d'un élargissement du projet sur plusieurs centaines de mètres, permettant l'analyse paysagère : l'AEI est le périmètre prioritaire.	
AEE - Aire d'Etude Eloignée	5 km
Cette aire d'étude permet une analyse plus large du contexte paysager	

Tableau 1 – Définition des aires d'étude
(source : Guide de l'étude d'impact des installations photovoltaïques au sol)

La méthodologie **d'analyse du paysage** est basée sur ces aires d'étude mais également sur les **grands types de paysage du Gard** et selon le **contexte patrimonial** (voir paragraphe 2), les **entités paysagères** et les **ambiances paysagères** (voir paragraphe 3).

Le projet prend place dans le département du Gard, en région Occitanie, dans un **paysage de Garrigues** et dans **l'unité paysagère du « pays de Lédignan ».**

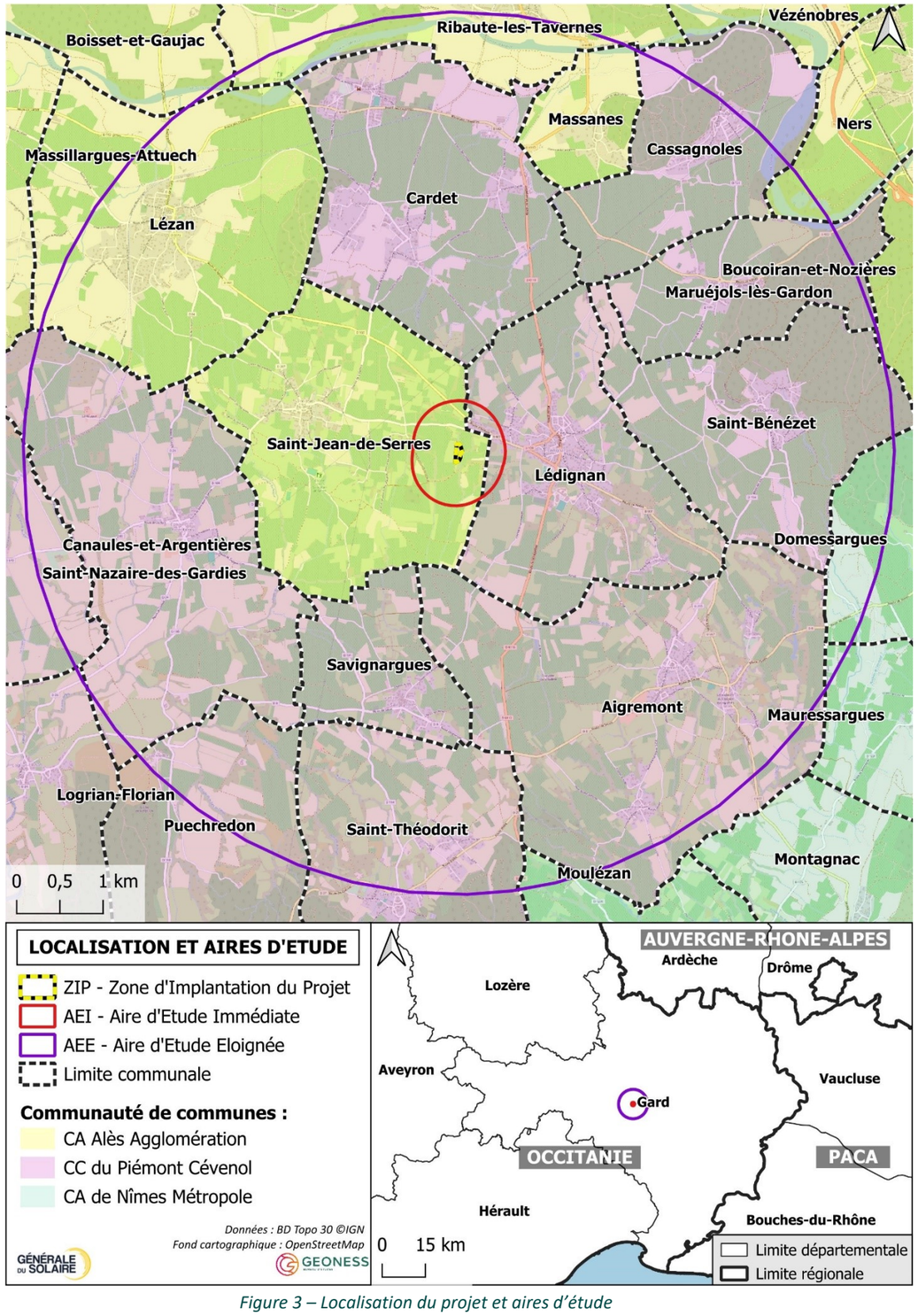


Figure 3 – Localisation du projet et aires d'étude
(sources : Data.gouv ; BD TOPO 30)

2 PAYSAGE ET PATRIMOINE CULTUREL

2.1 PATRIMOINE CULTUREL

PATRIMOINE CULTUREL (dans l'AEE)			
MONUMENT HISTORIQUE	COMMUNE	Distance / Limite ZIP	Contraintes / projet
INSCRIT : « Tour de l'horloge et château »	Lézan	4 km au nord-ouest	NON
INSCRIT : « Château de Cardet »	Cardet	4, 2 km au nord	NON
INSCRIT : « Cave coopérative	Saint-Théodorit	5 km au sud	NON
INSCRIT : « Château de Ribaute »	Ribaute-les-Tavernes	5,4 km au nord	NON

Tableau 2 – Patrimoine culturel dans l'AEE

SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE (SPR) :

Les sites patrimoniaux remarquables sont *« les villes, villages ou quartiers dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, au point de vue historique, architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public ».* Ils ont été créés par la loi du 7 juillet 2016. Ils se substituent aux :

- Secteurs sauvegardés,
- Zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP),
- Aires de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP).

Aucun SPR n'est recensé dans **l'AEE.**

SITE INSCRIT OU CLASSE :

Un site classé ou inscrit est un site de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, dont la préservation ou la conservation présentent un intérêt général. L'objectif de cet outil réglementaire est de préserver les paysages reconnus comme étant exceptionnels au niveau national.

Le périmètre classé ou inscrit constitue une servitude d'utilité publique, elle doit être annexée au PLUi.

Réglementairement, le maître d'ouvrage se doit d'informer les services de l'état de tout projet de travaux de nature à modifier l'état ou l'aspect du site. Un avis des Architectes des Bâtiments de France (ABF) doit être émis dans ce cas. Il devra être conforme pour les permis de démolir (article R. 425-18) et simple pour les autres types de constructions ou travaux (article R. 425-30).

Aucun site inscrit ni classé n'est recensé dans **l'AEE**.

MONUMENTS HISTORIQUES :

Un monument historique est un immeuble ou un objet mobilier recevant un statut juridique particulier destiné à le protéger, du fait de son intérêt historique, artistique, architectural mais aussi technique ou scientifique.
Dans les périmètres de 500 m autour des Monuments Historiques, l'avis des Architectes et Bâtiments de France pourra être requis dans le cadre de l'instruction du permis de construire. Ces derniers pourront formuler des prescriptions constructives à respecter.
Deux monuments historiques et deux périmètres de protection de monument historique sont recensés dans l'AEE (voir Tableau 2 – Patrimoine culturel dans l'AEE et Figure 4 – Patrimoine culturel et archéologie).

Le projet n'est pas concerné par le rayon de protection de 500 m de ces monuments. Le périmètre le plus proche du projet se trouve à plus de 3,7 km au nord-ouest
La distance, ainsi que les **écrans paysagers et topographiques** s'intercalant entre ces monuments et la zone du projet empêchent toute covisibilité ou intervisibilité (voir paragraphe 4 AIRE DE PERCEPTION VISUELLE DU PROJET).

2.2 ZONE DE PRESOMPTION DE PRESCRIPTION ARCHEOLOGIQUE (ZPPA)

Depuis le XIXe siècle, la protection du patrimoine enfoui a été prise en compte au même titre que la sauvegarde du patrimoine architectural. Au niveau européen, c'est la convention pour la protection du patrimoine archéologique du 16 janvier 1992 dite Convention de Malte, ratifiée par la France en 1995, qui s'applique. Depuis 2001, une législation particulière est consacrée à l'archéologie préventive (loi du 17 janvier 2001 modifiée par la loi du 1er août 2003). L'archéologie préventive vise à assurer la sauvegarde du patrimoine archéologique lorsqu'il est menacé par des travaux d'aménagement. A ce titre, l'État (préfet de région), prescrit les mesures visant à la détection, à la conservation et à la sauvegarde de ce patrimoine par l'étude scientifique. Il assure les missions de contrôle et d'évaluation de ces opérations et veille à la diffusion des résultats obtenus.

Ces ZPPA définissent des zones dans lesquelles les « opérations d'aménagement affectant le sous-sol sont présumées faire l'objet de prescriptions archéologiques préalablement à leur réalisation (Code du patrimoine, livre V, Titre II, Art. L. 522.5). Les "zones de présomption de prescriptions archéologiques" définissent des seuils d'emprise au sol au-dessus desquels les travaux sont susceptibles de faire l'objet de prescriptions archéologiques préalables (décret n°2004-490 du 3 janvier 2004, art. 4) ».

Aucune ZPPA n'est localisée dans l'AEE.

Créés par la loi du 1er août 2003 relative à l'archéologie préventive, les zones de présomption de prescription archéologique (ZPPA) sont des zones dans lesquelles les travaux d'aménagement soumis à autorisation d'urbanisme de moins de trois hectares peuvent faire l'objet de prescriptions d'archéologie préventive. Les zones de présomption de prescription archéologique ont une portée réglementaire. Elles sont définies par un arrêté du préfet de région pour chaque commune concernée (Code du patrimoine, art. L. 522-5).

Aucun diagnostic archéologique n'est nécessaire.

Le projet n'est pas contraint par des éléments du patrimoine culturel ni par des zones de présomption de prescription archéologique.

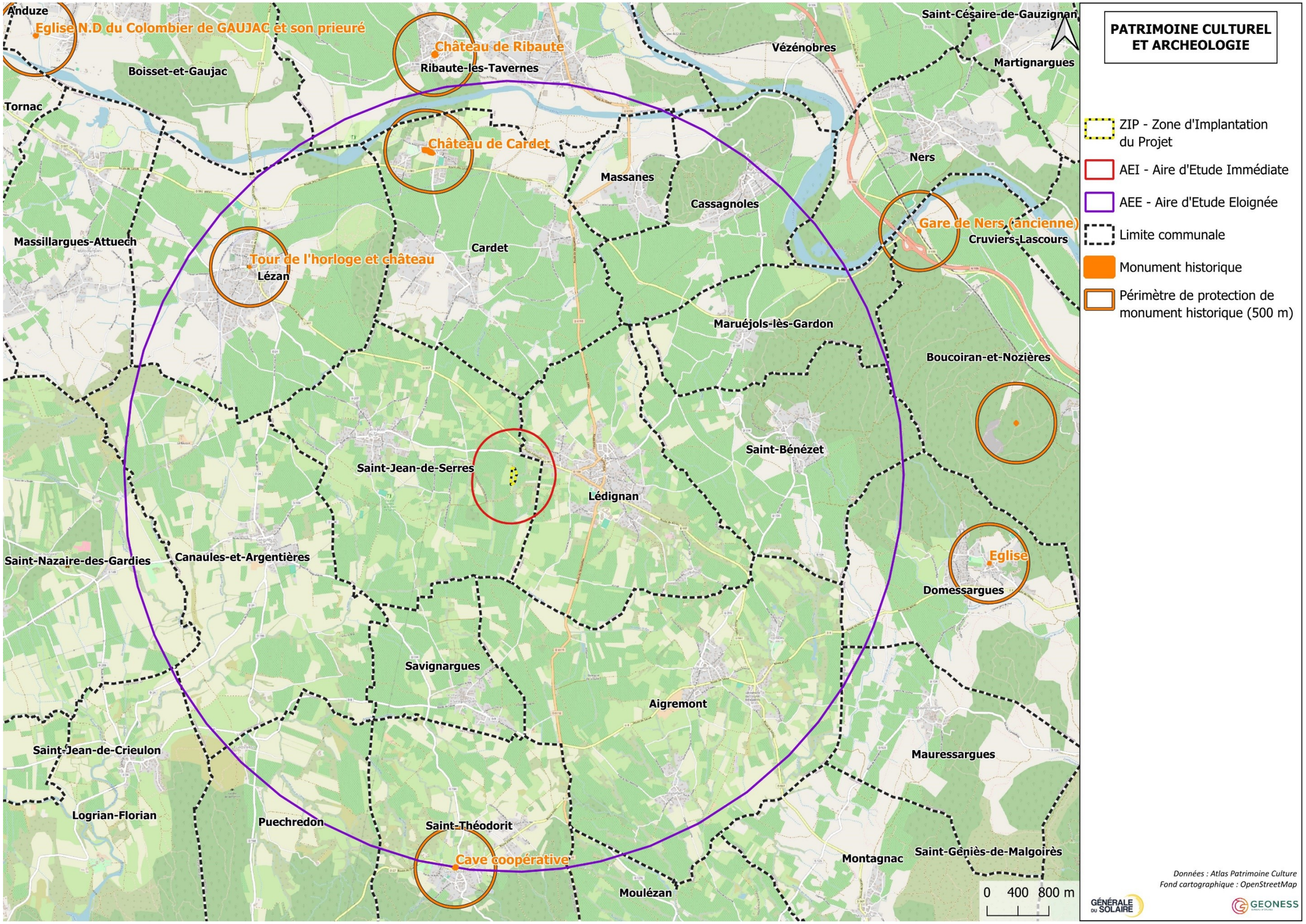


Figure 4 – Patrimoine culturel et archéologie (source : Atlas Patrimoine Culture)

3 STRUCTURES PAYSAGERES LOCALES

3.1 CONTEXTE PAYSAGER ELARGI

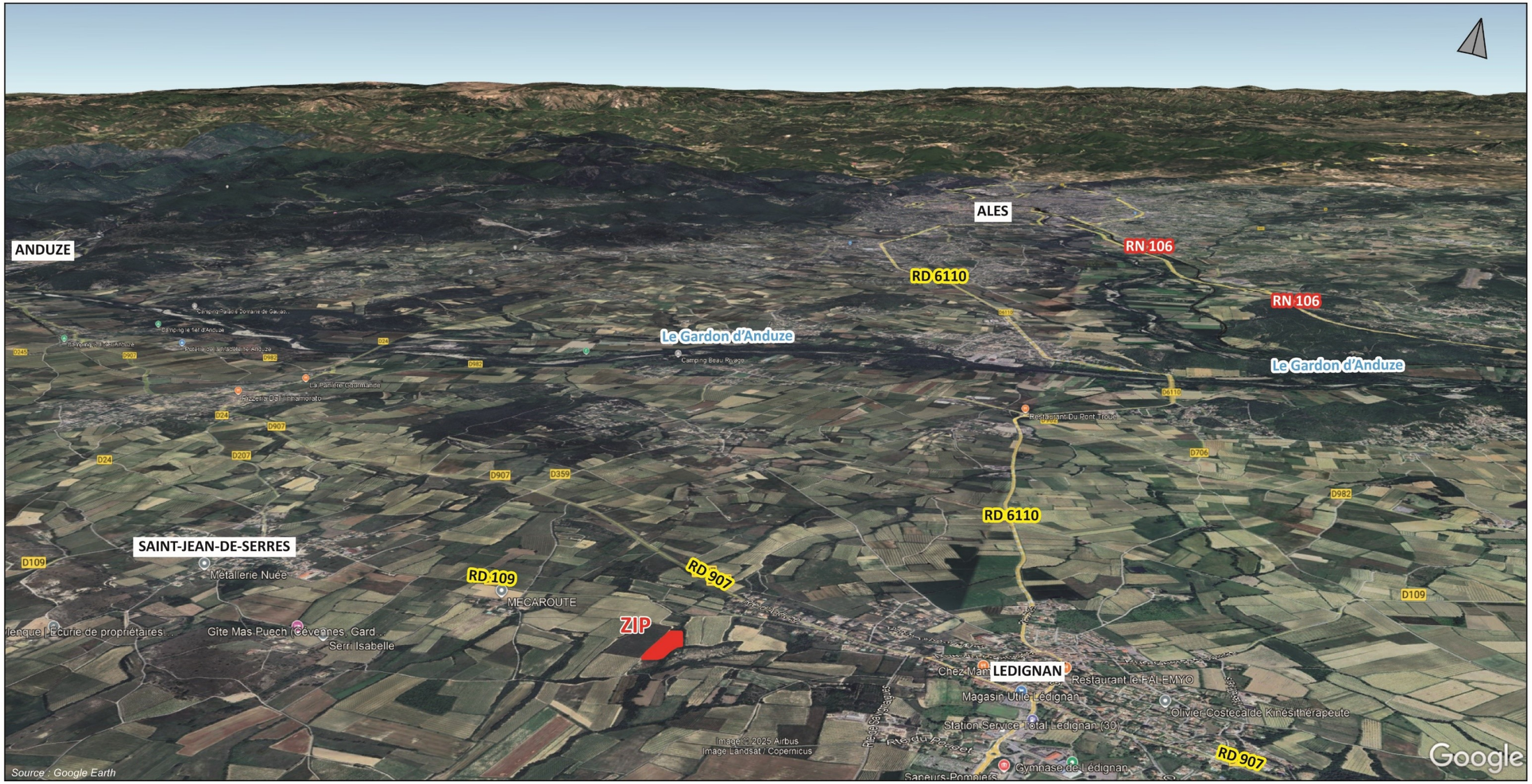


Figure 5 – Vue Google Earth du Contexte paysager (source : Google Earth)

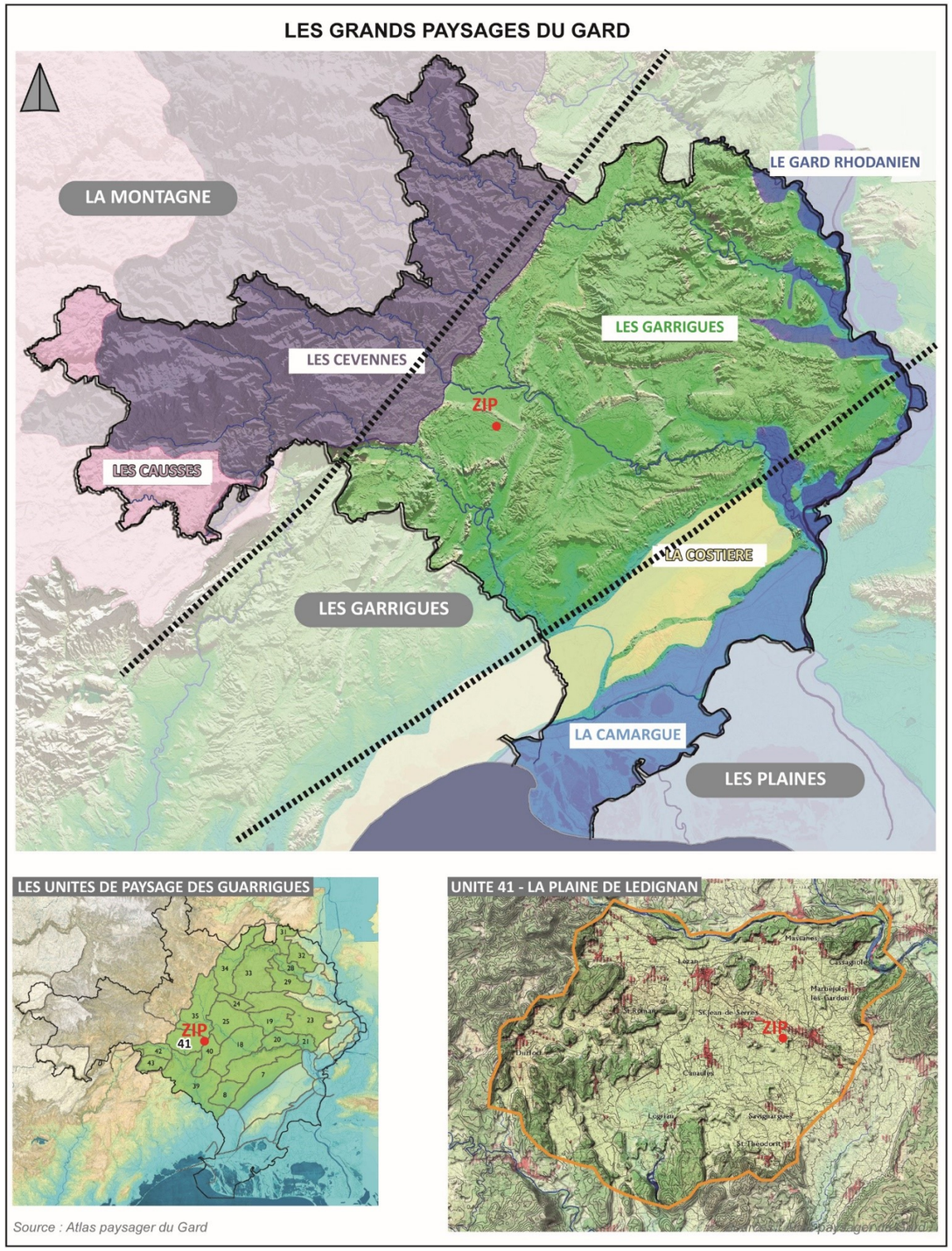


Figure 6 – Grand paysages du Gard et unité de paysage des Garrigues (source : Atlas Paysage du Gard)

(Sources : Atlas des Paysages du Gard – unités "Piémonts cévenols" / "Vallée de la Cèze et Gardons" / "Costières viticoles ; https://cogard.org/les-garrigues/?utm).

Le Gard présente des paysages différents et contrastés, caractéristiques de la région géographique du Languedoc-Roussillon, avec notamment l'étagement de **trois mondes distincts**, dont les limites se lisent aisément, dans une direction nord-est/sud-ouest :

- **La montagne** correspondant aux confins orientaux du Massif-Central, au nord-ouest du département,
- **Les garrigues** au socle calcaire hérité des mers du Secondaire et du Tertiaire, qui prend les grands espaces au cœur du département,
- **Les grandes plaines**, en lien avec le Rhône, à l'est jusqu'à la mer au sud.

La ZIP se situe dans les Garrigues, paysage complexe, riche et varié dans le département. Plusieurs unités paysagères sont ainsi distinctes. Le secteur du projet appartient à **l'unité 41 « la plaine de Lédignan »**, située au **sud de la plaine d'Alès** et **à l'ouest des Cévennes calcaires**, l
Au sud de Saint-Jean-de-Serres, des collines ceinturent une vaste plaine marneuse où pointent les petites collines de calcaire argileux.

La large **plaine agricole et viticole de Lédignan domine le paysage**. Elle se situe dans le **centre-ouest du Gard,** s'étend sur 12 km environ d'ouest en est, entre deux boisements et est localisée entre les **pentes cévenoles** au nord-est et les **plaines plus basses** vers le sud et l'ouest.
Inclinée en **pente douce** depuis les **hauteurs d'Aigremont** (150 m d'altitude) qui la séparent du vallon de la Courme, elle est tout entière tournée vers le nord et le Gardon d'Anduze, qui coule à ses pieds à 100 m d'altitude. Le relief est **modéré** (altitudes entre ~90 m et ~170 m), avec une base topographique de type **plaine et petites collines** plutôt que de forts reliefs montagneux.
La **plaine de Lédignan** se caractérise par une cuvette légèrement inclinée, encadrée par des **collines calcaires** disséminées.

La plaine de Lédignan est essentiellement **viticole,** laissant peu de place aux autres cultures. Elle forme de vastes **horizons aplanis** avec des reliquats de haies et d'arbres. Les **horizons viticoles** s'arrêtent **à l'est et à l'ouest** sur les **reliefs boisés** du massif de Boucoiran et sur **les collines** liées au Vidourle et **au sud** sur **la colline** d'Aigremont.
Les vignobles sont particulièrement visibles autour de Saint-Jean-de-Serres (village implanté au milieu des vignes avec une tradition viticole affirmée).

Les paysages de la plaine sont largement valorisés par les **ouvertures lointaines qui s'ouvrent vers le nord,** sur la barrière moutonnante et bleutée des Cévennes.

La plaine s'exhausse par endroits en **« côtes » allongées**, peu marquées, qui **diversifient le paysage** : **interruption des cultures** et apparition relictuelle de **végétation sèche** adaptée aux sols marno-calcaires, **implantation de villages.**

La vallée du Gardon d'Anduze est assez peu mise en valeur aujourd'hui. Les inondations de septembre 2002 ont détruit une partie de la ripisylve et les chemins de grande randonnée sont impraticables. Le **patrimoine** ne manque pas **le long de la rivière** où **châteaux et grosses fermes** ponctuent agréablement le parcours.

Les sites bâtis des villages maîtrisent l'urbanisation linéaire en la limitant et en **confortant des centralités** pour les extensions réalisées. Le regroupement des constructions est favorisé autour des villages pour **éviter l'urbanisation diffuse.**
Les bords du Gardon sont revalorisés par la (re)création de **ripisylves** et de **chemins** le long du cours d'eau.
Des mesures de **recomposition de structures végétales** sont mises en place en limite de parcelles viticoles, de villages, de chemins, de bords de route.

En marge des plaines agricoles, des éléments plus « naturels » structurent le paysage, notamment des **garrigues boisées** ponctuelles (principalement chênes verts et pins), particulièrement présentes sur les collines environnantes,
Elles forment des **unités paysagères de transition** entre les plaines cultivées et les reliefs plus marqués (collines et plateaux calcaires).

Le paysage est perçu comme **rural et ouvert**, avec de **larges horizons agricoles,** des **vues sur les collines vallonnées**, et une trame végétale ponctuelle de garrigues.
Les villages (Saint-Jean-de-Serres, Lédignan, et les alentours) sont **intégrés dans ce paysage agricole**, formant un réseau de hameaux et de villages typiques du Gard rural.
Ces paysages sont également marqués par la **viticulture** (présence de vignobles) et l'**élevage traditionnel**, ainsi que par une relative **faible urbanisation** comparée aux grandes agglomérations du département.

À l'échelle élargie du Gard :

- **Saint-Jean-de-Serres et Lédignan** s'inscrivent dans un **paysage de transition correspond à des garrigues et des plaines agricoles**, caractéristiques du centre du département :
- Au nord, les **piémonts cévenols** : reliefs doux, lignes de crêtes basses, boisements denses ;
- Autour de Lédignan le **bassin viticole des Gardons** : mosaïque agricole très lisible, parcelles viticoles en lanières et en damier ;
- Plus au sud, les **premières Costières** : relief adouci, ouvertures visuelles larges vers les massifs lointains.
- Ces paysages sont marqués par **cultures, vignobles, collines calcaires boisées et garrigues**, dans un contexte de faible relief et d'activités rurales répandues et font partie d'**unités paysagères départementales** qui alternent entre plaines agricoles, massifs boisés et petites collines s'inscrivant dans la grande mosaïque des paysages gardois.

Plusieurs éléments structurent les **perceptions élargies du paysage** :

- **Les reliefs lointains** (Crête de Bouquet, Cévennes en arrière-plan),
- **Les cuvettes agricoles** allongées et dominantes (vignes majoritaires, complétées de céréales, friches et olivettes) ;
- **Les boisements linéaires** qui compartimentent les vues, surtout le long des ruisseaux (nœuds de visibilité réduits) ;
- **Les villages groupés** sur les légers replats (Lédignan, Méjannes-lès-Alès, Saint-Jean-de-Serres) ;
- A grande échelle, le paysage est essentiellement **semi-ouvert**, marqué par une **alternance de parcelles agricoles et de boisements**, avec un **jeu de coteaux très doux (relief modéré)** offrant par endroits des vues longues vers les massifs lointains.

3.2 CONTEXTE PAYSAGER RESSERRE – SITE ET ABORDS DIRECTS

3.2.1 Ambiance paysagère

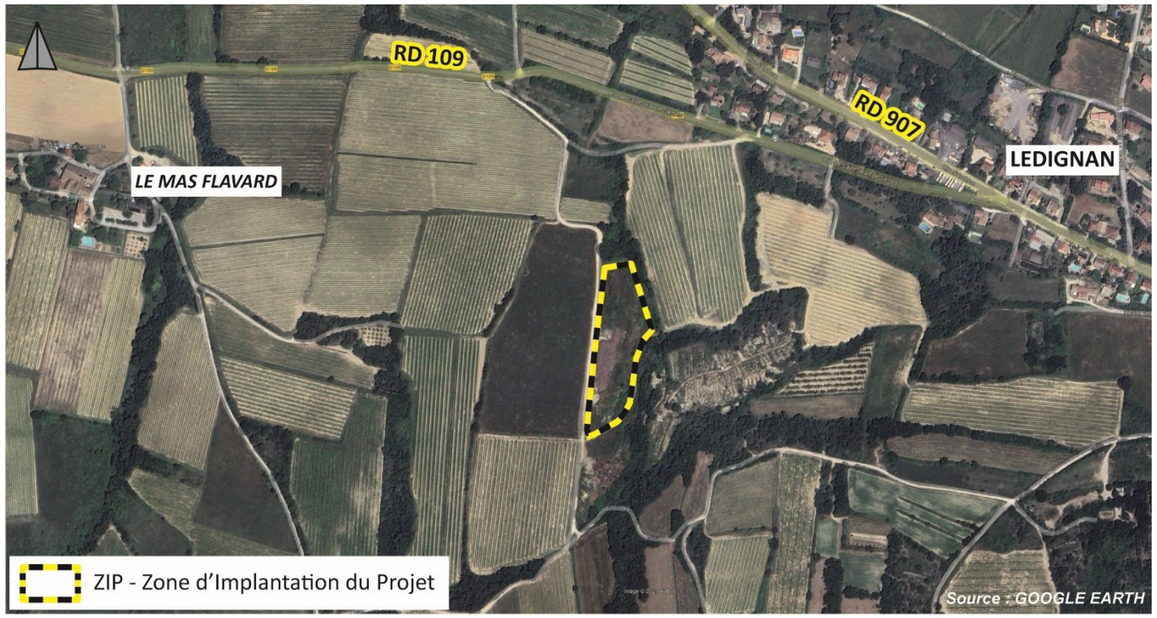


Figure 7 – Vue Google Earth au niveau du projet (source : Google Earth)

Le site présente :

- Un fond de vallon légèrement encaissé,
- Une lisière boisée dense à l'est et au sud,
- Des andains de remblais / dépôts sauvages (terre, déchets verts, cailloux),
- Un chemin agricole en creux,
- Des parcelles viticoles sur les coteaux immédiats,
- Des habitations situées en surplomb, derrière les lisières.

L'ambiance paysagère globale est **semi-fermée**, dominée par les végétations spontanées, les friches, les cannes de Provence, les **talus artificiels issus des anciens dépôts** (gravats, blocs béton, tuiles, déchets verts en surface...)

3.2.1 Topographie

Les **altitudes moyennes** du secteur sont comprises entre 120 m NGF au sud et 160 m NGF au nord (au niveau de la RD 907).
Le projet prend place dans un **fond de vallon**. La **pente** est faible (de l'ordre de 5 à 8 %) et est dirigée **vers le sud et l'est** avec la présence d'un talweg en limite est du projet, délimitant un fossé où un cours d'eau temporaire est représenté. L'altitude moyenne est de 130 m NGF (125 m NGF au sud et 132 m NGF au nord). On retrouve **des petits coteaux** immédiatement au nord-est au niveau des routes départementales.
Un **micro-relief artificiel** sous forme de **talus et d'andains**, de 1,5 à 3 m de haut se situe sur les limites sud-ouest et sud-est du projet. Ce relief est suffisant pour **casser les lignes de vue horizontales**, surtout depuis l'intérieur du vallon et ainsi **limiter les vues sur le site.**

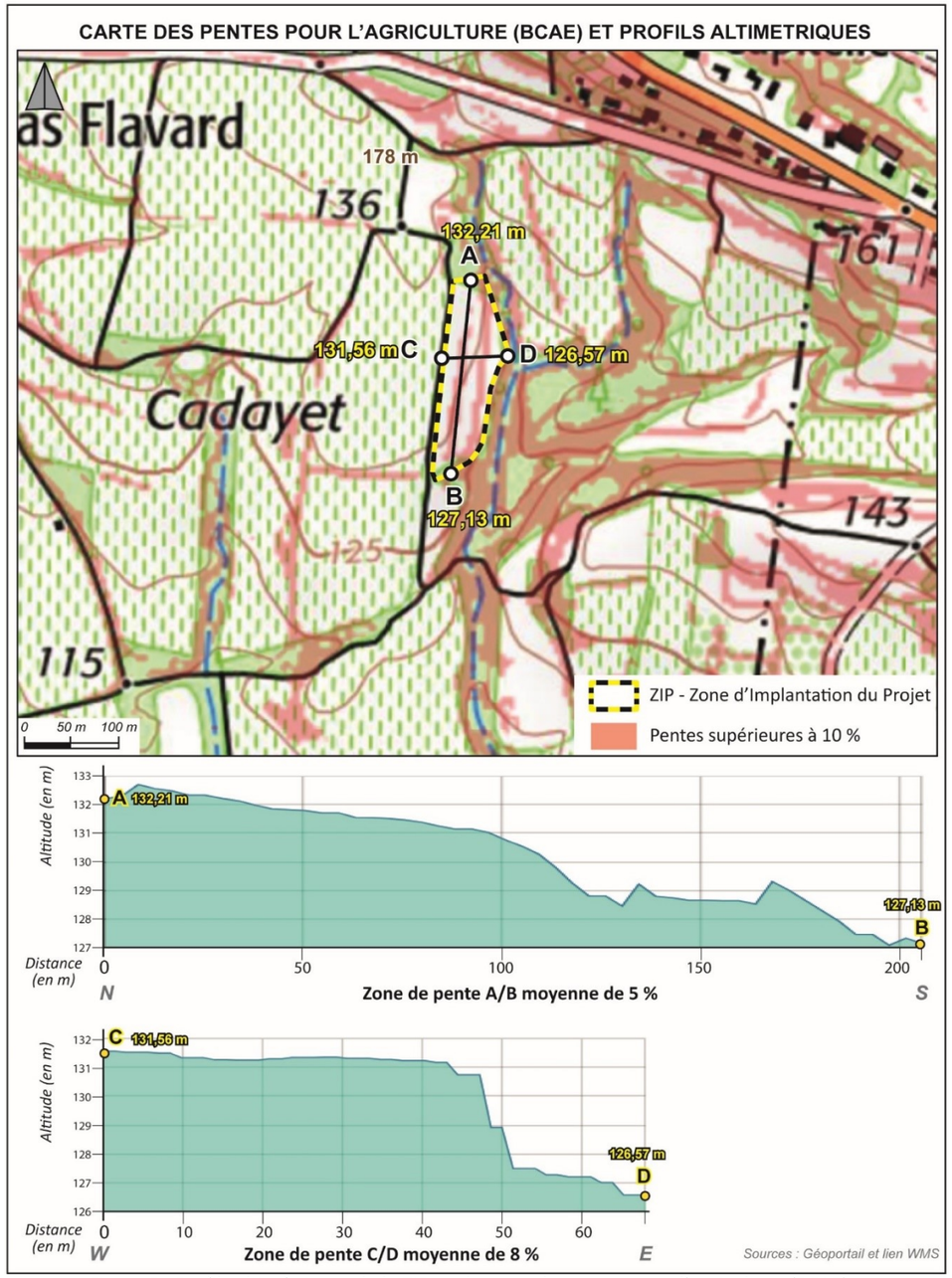


Figure 8 –Profils altimétriques de la ZIP sur la carte des pentes pour l'agriculture (BCAE) (source : Géoportail)

3.2.2 Occupation du sol

L'occupation du sol dans le secteur du projet correspond à des :

- Friches, cannes de Provence, ronciers,
- Haies arbustives et arbres de haut jet,
- Bosquets denses en périphérie,
- Vignes productives sur les pentes adjacentes.

L'ensemble forme un **paysage fragmenté** efficace en termes de **masques visuels**, formés par les **écrans végétaux.**

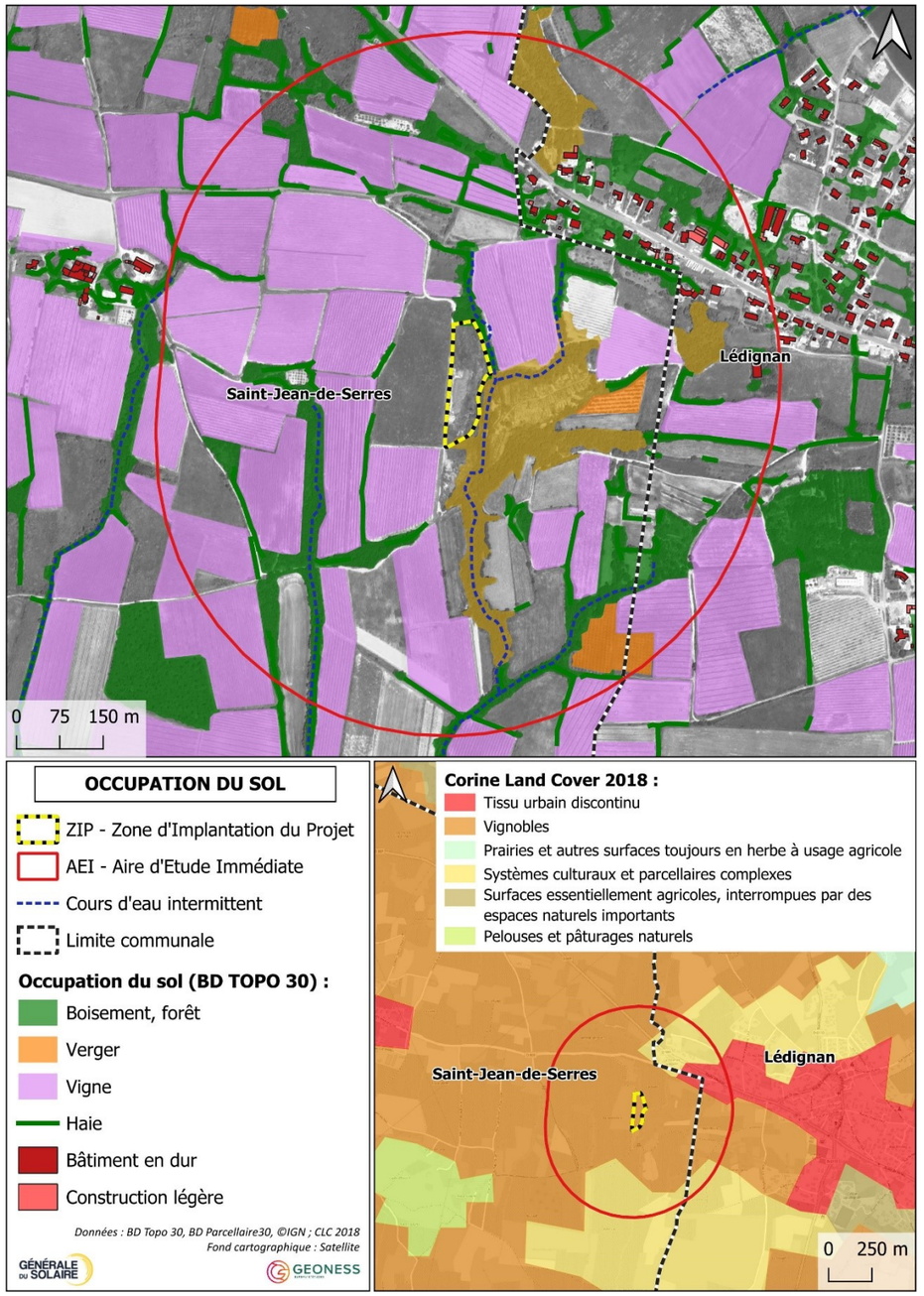


Figure 9 –Occupation du sol – BD TOPO 30 et CLC 2018 (source : BD Topo 30 & Corine Land Cover 2018)

4 AIRE DE PERCEPTION VISUELLE DU PROJET

4.1 ECRANS TOPOGRAPHIQUES ET VEGETAUX

À partir des **photographies de terrain** (voir Figure 14 à Figure 19), de **la topographie** et **de l'occupation du sol**, on identifie **2 systèmes d'écrans visuels majeurs** :

➢ **Les écrans topographiques** :

La topographie du secteur forme des **ondulations** qui limitent les perceptions visuelles :

- **Talus plein nord** (2 à 3 m) : masque totalement les vues depuis les habitations nord du village, à l'exception d'un ou deux interstices (voir photos 5 et 7 de la Figure 14) ;
- **Andains centraux** : monticules de terre/déchets verts constituant un écran interne important, réduisant la perception des panneaux même depuis le haut du chemin sud (voir photos 27 de la Figure 16, photo 28 de la Figure 17 et photos 29 à 34 sur la Figure 18) ;
- **Coteau est du vallon** : pente naturelle limitant fortement les vues depuis le bassin viticole de Lédignan (voir photos 37 à 41 de la Figure 18).

➢ **Les écrans végétaux :**

Ils limitent également les perceptions visuelles :

- **Lisière boisée** (6–12 m de haut) : au nord et à l'est, masque principal, continu, structure forestière mixte (buissons denses et arbres de hautes tiges) (voir photo 3 de la Figure 14, photos 43 et 44 de la Figure 18 et photos 46 à 51 de la Figure 19) ;
- **Haies arbustives et ronciers** : en bordure nord, occultation quasi complète en vue rasante (voir photos 5, 7 et 8 de la Figure 14) ;
- **Talus du remblai végétalisé avec quelques buissons et arbustes :** à l'est, à proximité du talweg, écran quasi continu en cœur de site (voir photos 29 à 34 de la Figure 17, prises depuis le chemin bordant le site à l'est, en pied de remblai).

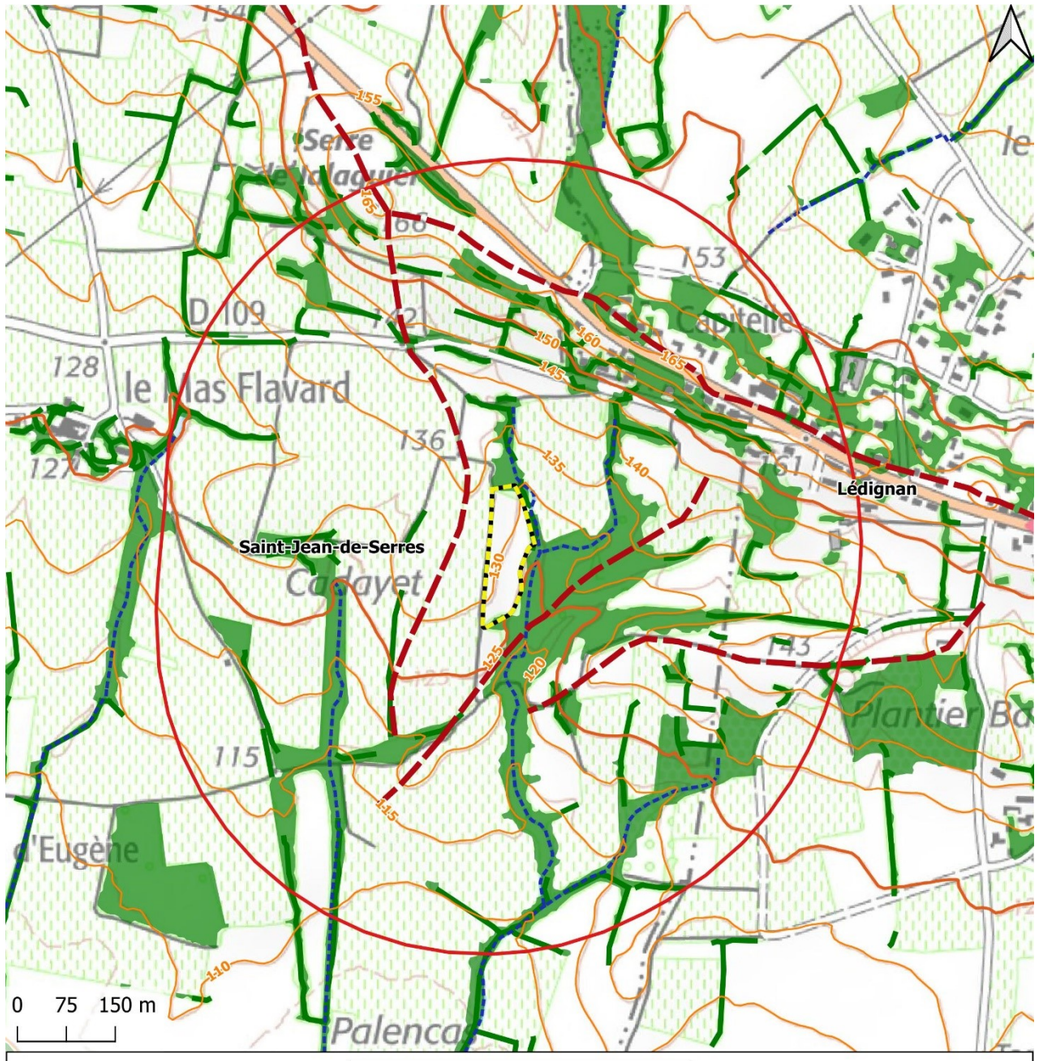


Figure 10 –Ecrans topographiques et végétaux (source : BD Alti 30, BD Topo 30, ©IGN)

➢ **Conséquences visuelles :**

- Le projet n'est **pas visible** depuis **la majorité des voiries** (D109, D 907 (voir photos A, B et C de la Figure 11), D6110, routes communales) ;
- Le projet n'est **visible que ponctuellement** depuis une **zone très restreinte au sud-ouest**, où le chemin se relève légèrement ;
- Les vues depuis les **habitations proches** sont largement **filtrées par la végétation et le micro-relief**. Il existe cependant des **interstices dans la végétation depuis la RD 109** en vue dynamique et depuis quelques habitations situées au **nord du projet** juste en surplomb de la RD 109 (voir photomontage N°3 au paragraphe 6.3).

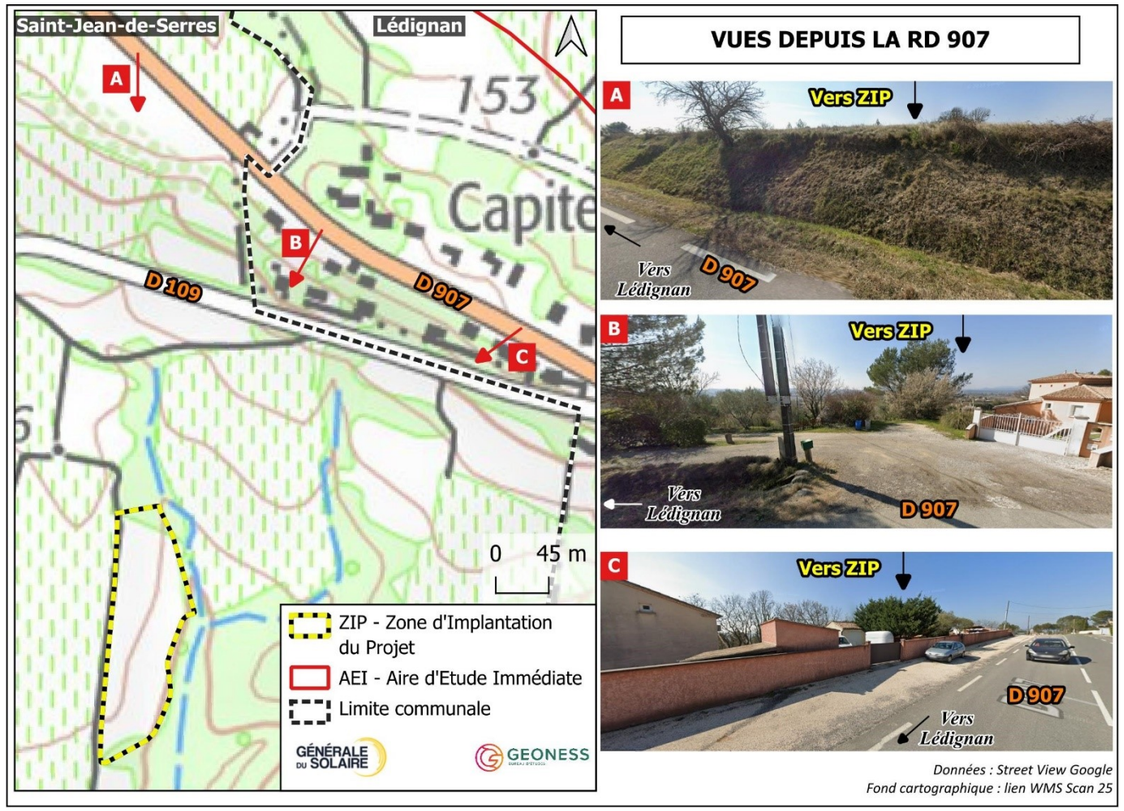


Figure 11 –Vues A, B et C depuis la RD907 (source : Street view, Google)

4.2 DETERMINATION DE L'AIRE DE PERCEPTION VISUELLE

Sur la base de tous les écrans topographiques et végétaux, **l'aire de perception visuelle** apparait réduite.

Les **zones réellement contributives** à la perception correspondent :

- A la bordure ouest du projet au niveau du chemin, s'étendant jusqu'à la ligne de crête située sur la parcelle riveraine à l'ouest,
- A quelques habitations, les plus proches, situées en hauteur, au nord-est du projet, le long de la RD 109.

Les **zones non contributives** (aucune visibilité) correspondent :

- A l'habitat de Saint-Jean-de-Serres (masques continus),
- Au centre de Lédignan,
- Aux axes RD 907 et RD 109 (sauf quelques trouées en perception dynamique, comme indiqué ci-dessus)
- Aux coteaux viticoles périphériques,
- Aux chemins forestiers du sud,
- Aux crêtes des Piémonts cévenols.

L'aire de perception visuelle réelle est essentiellement limitée au **site lui-même** (voir photomontage N°1 au paragraphe 6.1). et à un **corridor visuel** de moins de 150 m autour du **chemin agricole**, situé en bordure immédiate ouest et sud du projet. Le chemin longeant le site à l'est restera davantage caractérisé par le talus formé par les anciens dépôts que par les structures du parc (voir photomontage N°2 au paragraphe 6.2).

Les vues plus lointaines (vallées ouvertes) ne perçoivent pas le projet en raison de **la fermeture du vallon** et des **lisières boisées.**

Quelques visibilités ponctuelles sont présentes :

- Depuis la RD 109, toutefois en vues dynamiques très limitées ;
- Depuis certaines habitations en surplomb (juste au nord de la RD 109) : ces visibilités sont les plus sensibles (voir photomontage N°3 au paragraphe 6.3).

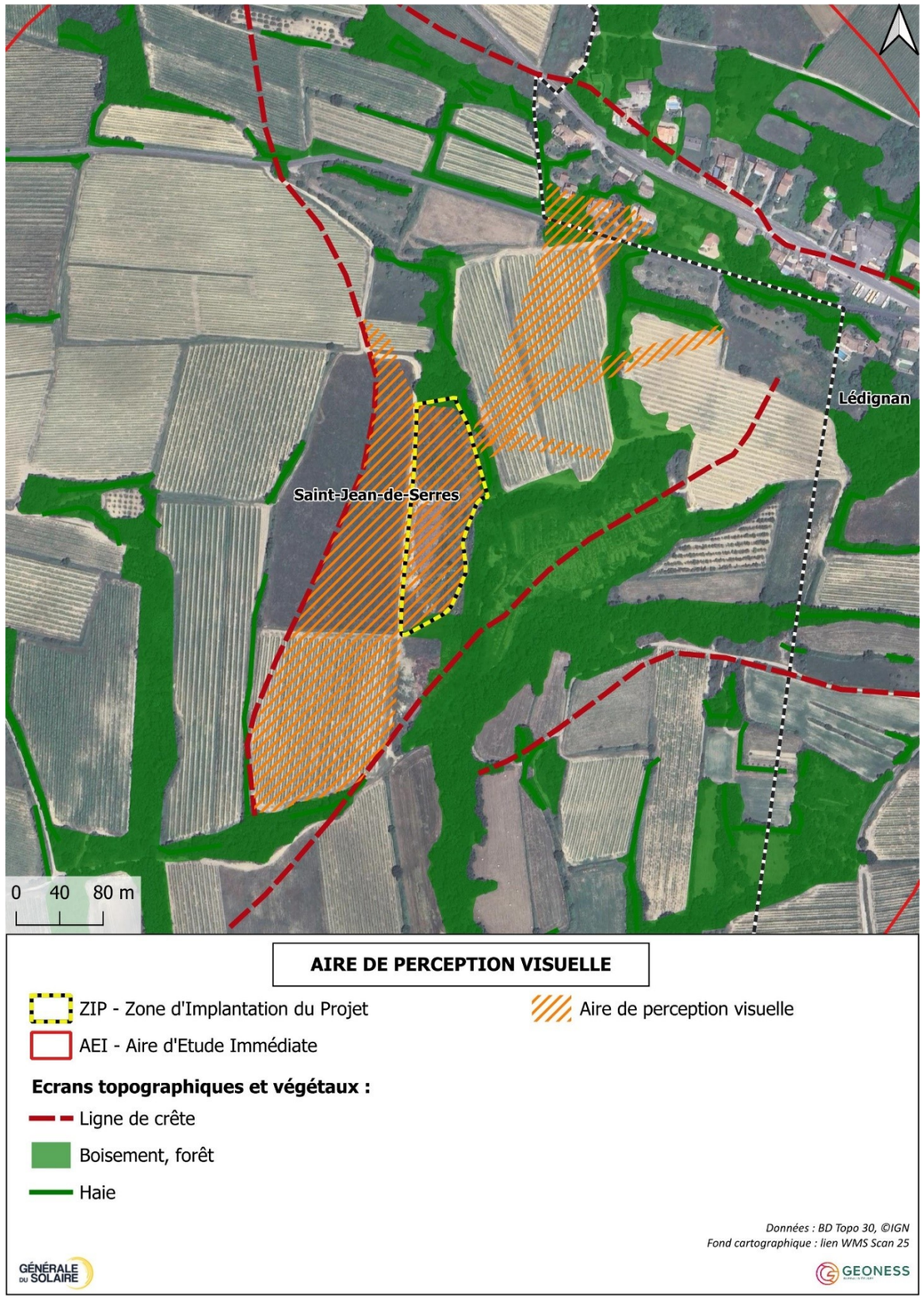


Figure 12 –Aire de perception visuelle (source : BD Topo 30, ©IGN)

5 REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE

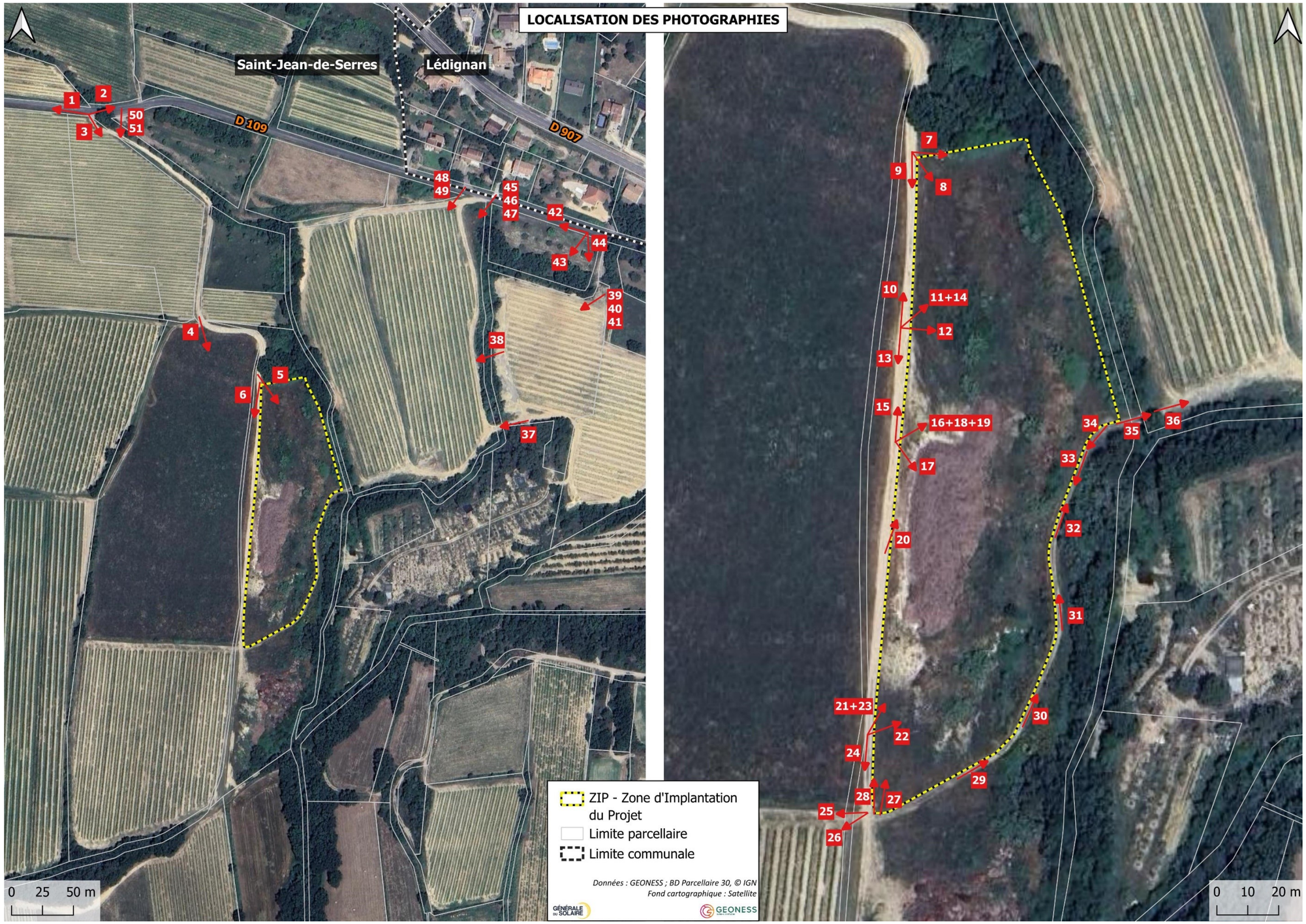


Figure 13 – Localisation des photographies (source : GEONESS)



Figure 14 – Planche 01 – photographies 1 à 9
(source : GEONESS)



Figure 15 – Planche 02 – photographies 10 à 18
(source : GEONESS)



Figure 16 – Planche 03 – photographies 19 à 27
(source : GEONESS)



Figure 17 – Planche 04 – photographies 28 à 36
(source : GEONESS)



Figure 18 – Planche 05 – photographies 37 à 45
(source : GEONESS)



Figure 19 – Planche 06 – photographies 46 à 51
(source : GEONESS)

6 LOCALISATION DES PHOTOMONTAGES

6.1 Photomontage N°1, depuis la pointe nord-ouest du site

6.2 Photomontage N°2, depuis le chemin agricole à l'est du site, rejoignant la RD 109

6.3 Photomontage N°3, depuis la RD 109

7 CONCLUSION

Générale du Solaire envisage un **projet photovoltaïque** sur une ancienne installation de stockage de déchets non dangereux, actuellement en friche. Le paysage est caractérisé par ses ondulations et des intercalations de haies et petits boisements au sein d'un contexte largement viticole formant des écrans visuels

L'aire de perception visuelle est limitée :
A des vues ponctuelles et dynamiques depuis la RD109 et depuis quelques habitations situées en bordure nord immédiate de la RD 109. Ces vues sont très ponctuelles, en lien avec la présence d'écrans topographiques et végétaux.
A la bordure ouest du projet au niveau du chemin, s'étendant jusqu'à la ligne de crête située sur la parcelle riveraine à l'ouest.

Il n'y a pas de vue depuis les habitations du centre du village ni depuis la majorité des routes communales, des chemins et des routes départementales (RD 109, RD 907, RD 6110), sauf très ponctuellement depuis la RD109, comme indiqué ci-dessus.

Les **caractéristiques du projet** permettent **une bonne insertion du projet dans son environnement paysager** :

- Hauteur des panneaux ne dépassant pas 3,19 m,
- Orientation sud des panneaux limitant la visibilité ou l'éblouissement depuis les routes départementales,
- Coloris de la clôture adapté (RAL 6005).

La situation du site en **zone rurale** et la **conservation de la végétation** ceinturant le site permettent également de **limiter les vues** sur le projet et de contribuer à son insertion dans la trame paysagère locale.

Les **photomontages réalisés** mettent en évidence **la discrétion du projet** et l'absence de visibilité importante depuis les axes principaux et les premières habitations.